

Dessiné par :
Marc Taraskoff

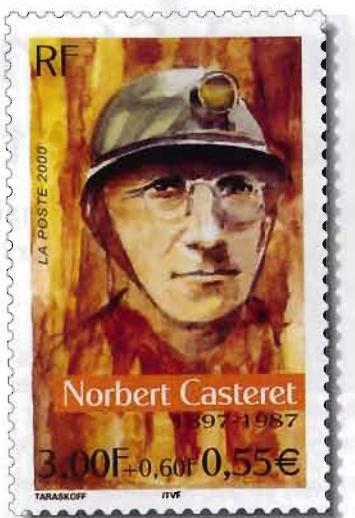
Mis en page par :
Jean-Paul Cousin

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
brun, beige, vert,
gris, noir

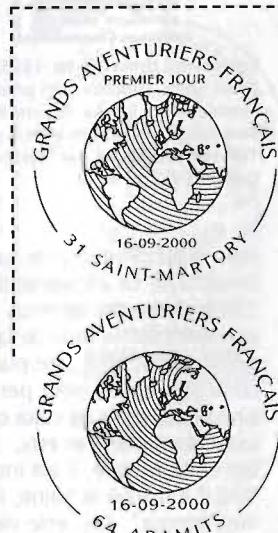
Format :
vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
3,00 F + 0,60 F
0,55 €



© fonds personnel de la famille

premier jour



Dessinés par
Jean-Paul Cousin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée du timbre "Norbert Casteret

1897-1997" et du carnet

"Les grands aventuriers français"

Les samedi 16 et dimanche 17 septembre de 9h à 12h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes, 31360 Saint-Martory.

Sans mention "Premier Jour"

A Aramits (Pyrénées-Atlantiques)

Les samedi 16 et dimanche 17 septembre 2000 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'école primaire d'Aramits, 64570 Aramits.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 16 septembre 2000 de 9h à 12h au bureau de poste de Saint-Martory.

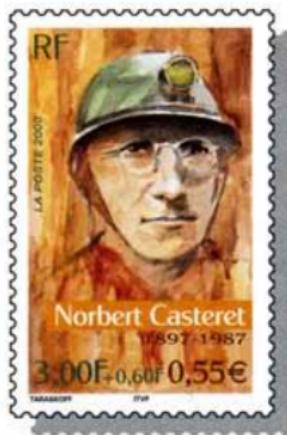
Le samedi 16 septembre 2000 de 8h30 à 12h au bureau de poste d'Aramits, place Guirail.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Le samedi 16 septembre 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15. (uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale)

• • • • • Norbert Casteret

1897-1987



Vente anticipée le 16 septembre 2000
à Saint-Martory (Haute-Garonne)



Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 18 septembre 2000



• • • Norbert Casteret
1897-1987

Timbre-poste de format vertical 22 x 36

Conçu par Marc Taraskoff

d'après photo du fonds personnel de la famille

Mis en page par Jean-Paul Cousin

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Norbert Casteret, né en 1897 à Saint-Martory en Haute-Garonne, a laissé le souvenir d'un grand spéléologue. Ses explorations et ses découvertes de sites souterrains et archéologiques sont évaluées à deux mille environ. Il occupe dans l'histoire récente de la spéléologie, une place de pionnier comme Édouard Alfred Martel, l'un des fondateurs de la spéléologie française dont Casteret honore l'action et le souvenir par une biographie. Les principaux terrains d'exploration et d'observation de Norbert Casteret se trouvent dans les Pyrénées, toutes proches des lieux où se passe son enfance. On lui doit notamment la mise en évidence, en juillet 1931, des véritables origines de la Garonne. Par une expérience de coloration des eaux, il apporte la preuve que l'une des sources de la Garonne, celle qui est la plus abondante en été, est issue des glaciers de la Maladeta. Disparaissant de la haute vallée de l'Esera par le Trou du Toro, le torrent passe sous la montagne de la Tusse Blanche, ressort capricieusement dans la vallée voisine, le Val d'Aran, par les résurgences des Goueils de Joucou, et, rejoignant l'autre Rio Garona, arrive en France au Pont-du-Roi. Il avait identifié et localisé quelques années auparavant, en 1922, la cité gallo-romaine de Calagurris. Grâce à lui, la grotte de Montespan a rendu à la curiosité des hommes ses statues considérées comme les plus anciennes du monde : un lion, un ours sans tête, des petits chevaux sculptés dans la glaise (1923). Le nom de Norbert Casteret demeure attaché au gouffre Martel, en Ariège (1933), au gouffre Friouato dans le Moyen Atlas (1934), à celui de la Henne-Morte en Haute-Garonne, à la Pierre-Saint-Martin entre Pyrénées-Atlantiques et Navarre... De même, les études qu'il a menées entre 1936 et 1966 sur les mœurs et les comportements des chauves-souris, en relation avec le Muséum de Paris, constituent des références scientifiques obligées. Comme l'attestent les témoignages, le spéléologue a régulièrement affirmé que pour une grande part sa passion lui est venue d'un solide et précoce intérêt pour la préhistoire. L'œuvre de Norbert Casteret, aussi ample que ses explorations et découvertes, est également celle d'un écrivain et d'un poète que la beauté des mondes enfouis émerveille et bouleverse.

Élodie Baubion-Broye

Norbert Casteret

1897-1987

Dessinateur :
Marc Taraskoff

Metteur en page :
Jean-Paul Cousin

Portrait : photo du fonds
personnel de la famille
Imprimé en héliogravure



Norbert Casteret, né en 1897 à Saint-Martory en Haute-Garonne, a laissé le souvenir d'un grand spéléologue. Ses explorations et ses découvertes de sites souterrains et archéologiques sont évaluées à deux mille environ. Il occupe dans l'histoire récente de la spéléologie, une place de pionnier comme Édouard Alfred Martel, l'un des fondateurs de la spéléologie française dont Casteret honore l'action et le souvenir par une biographie. Les principaux terrains d'exploration et d'observation de Norbert Casteret se trouvent dans les Pyrénées, toutes proches des lieux où se passe son enfance. On lui doit notamment la mise en évidence, en juillet 1931, des véritables origines de la Garonne. Par une expérience de coloration des eaux, il apporte la preuve que l'une des sources de la Garonne, celle qui est la plus abondante en été, est issue des glaciers de la Maladeta. Disparaissant de la haute vallée de l'Esera par le Trou du Toro, le torrent passe sous la montagne de la Tusse Blanche, ressort capricieusement dans la vallée voisine, le Val d'Aran, par les résurgences des Goueils de Joucou, et, rejoignant l'autre Rio Garona, arrive en France au Pont-du-Roi. Il avait identifié et

localisé quelques années auparavant, en 1922, la cité gallo-romaine de Calagurris. Grâce à lui, la grotte de Montespan a rendu à la curiosité des hommes ses statues considérées comme les plus anciennes du monde : un lion, un ours sans tête, des petits chevaux sculptés dans la glaise (1923). Le nom de Norbert Casteret demeure attaché au gouffre Martel, en Ariège (1933), au gouffre Friouato dans le Moyen Atlas (1934), à celui de la Henne-Morte en Haute-Garonne, à la Pierre-Saint-Martin entre Pyrénées-Atlantiques et Navarre... De même, les études qu'il a menées entre 1936 et 1966 sur les mœurs et les comportements des chauves-souris, en relation avec le Muséum de Paris, constituent des références scientifiques obligées. Comme l'attestent les témoignages, le spéléologue a régulièrement affirmé que pour une grande part sa passion lui est venue d'un solide et précoce intérêt pour la préhistoire. L'œuvre de Norbert Casteret, aussi ample que ses explorations et découvertes, est également celle d'un écrivain et d'un poète que la beauté des mondes enfouis émerveille et bouleverse.

Élodie Baubion-Broye